

L'OEP œuvre pour la diversité linguistique et le dialogue interculturel. Participez à son action et soutenez-le. **Adhécerez** ou faites un **don** !



La Lettre de l'OEP N°51 (septembre-octobre 2013)

<http://www.observatoireplurilinguisme.eu>

Édito - Le soleil se lèverait-il à l'Ouest ?

On traite de plus en plus dans les pays anglophones du plurilinguisme comme d'un enjeu capital dans un monde occidental gagné par le monolinguisme. Source de développement personnel et de créativité, le plurilinguisme conditionne l'ouverture au monde et protège du repli sur soi. Un vrai défi...

Certains actions, dans lesquelles l'OEP est fortement engagé, pourraient laisser penser que la priorité est à la défensive contre l'hégémonie de l'anglais.

L'OEP défend la diversité linguistique, et la liberté qui s'attache à l'usage de sa langue.

Pour autant, le plurilinguisme vise l'échange, et de préférence l'échange authentique, qui nécessite soit de traduire, soit de comprendre la langue de l'autre.

Le plurilinguisme implique donc la promotion des langues, il est fondamentalement une ouverture sur le monde, un monde qui est multilingue et plurilingue, et qui le restera.

Cette réalité incontournable commence à ébranler le monde le plus monolingue qui soit, le monde anglophone.

Sous la poussée du néolibéralisme, le monde anglophone n'a cessé depuis les années 80 de se fermer culturellement au monde extérieur. Et ce mécanisme infernal est à l'œuvre, se traduisant par la fermeture massive des départements de langues et cultures étrangères en Grande-Bretagne et aux États-Unis, comme en témoigne l'article du Guardian (1). Il y a fermeture des départements de langues et cultures étrangères et recul des sciences humaines et sociales sur l'autel de l'anti-culture managériale et d'une rentabilité qui ouvrent sur le néant. Certains s'en émeuvent (2). Les chiffres du second degré sont accablants, bien qu'il semble que l'on ait atteint le fond.

Peut-être cela est-il la conséquence du sentiment que l'anglais est devenue la langue mondiale et que la connaissance des autres langues et des autres cultures est devenue superfétatoire.

Peut-être cela est-il la conséquence du sentiment que les États-Unis, pays d'immigration, résument le monde à eux seuls. Certains parlent d'une nation monde.

Le fait est qu'outre la guerre d'Irak, une des grandes décisions de Tony Blair, alors Premier ministre britannique, avait été de rendre facultatif l'apprentissage des langues étrangères à partir de l'âge de 14 ans, prenant en cela le contre-pied de la politique européenne qu'il avait approuvée par ailleurs.

Depuis, non seulement les effectifs des élèves apprenant les langues vivantes ont chuté de manière importante, mais les départements de langues et civilisations étrangères ferment massivement dans les universités britanniques.

Des évolutions similaires sont constatées aux États-Unis, qui sont les champions absolus de la fermeture culturelle, si l'on mesure celle-ci à la proportion d'ouvrages étrangers traduits publiés aux États-Unis, qui est inférieure à 3%. Dans les pays européens, on est entre 15 à 20%. Ce chiffre a de quoi surprendre, mais il explique simplement que l'ouverture culturelle ne touche qu'une frange très marginale de la population américaine. Cette situation est évidemment très préoccupante, et certaines voix (3) s'élèvent aujourd'hui contre cette situation jugée potentiellement dangereuse pour les Américains et Britanniques eux-mêmes.

Nous regrettons le manque d'ambition des politiques éducatives des pays européens où, malgré les exhortations européennes, si peu de progrès dans les langues, pourtant >>>>

Direction et rédaction :
Christian Tremblay et Astrid Guillaume

La Lettre de l'OEP est traduite bénévolement en allemand, anglais, bulgare, croate, espagnol, grec, italien, polonais, portugais, roumain et russe. Les textes sont accessibles en ligne. Merci aux traducteurs. Vous pouvez ajouter d'autres langues. [Contactez-nous](#)

Vous pouvez aussi retrouver les Lettres précédentes en cliquant [ici](#)

Dans ce numéro

- x Édito : le soleil se lèverait-il à l'ouest ?
- x La semaine européenne des langues
- x Les 10 articles récents à ne pas manquer
- x Autres annonces et parutions

1. [Language teaching crisis as 40% of university departments face closure](#) by Daniel Boffey
2. [Turbulence' in school languages](#), BBC News
3. [The Real Language Crisis](#) By Russell A. Berman
4. [The Bilingual Advantage](#) by Claudia Dreifus
5. [What does research show about the benefits of language learning?](#) by Amanda Kibler and Sandy Philipose
6. [we're learning them in the wrong way](#) by Joe Iles
7. [Do Small Businesses Need to be Multilingual?](#) by David Sims
8. [The Multilingual Dividend](#) (by Andrew Hill, Financial Times)

Autour de la Journée européenne des langues

Semaine des cultures étrangères à Paris (20-29 sept.2013)



Une semaine, quarante cultures, quarante lieux et plus de soixante manifestations autour des Arts de la Scène !

En 2013, Tous en scène!

La 12^e édition de la Semaine des cultures étrangères invite les centres culturels étrangers à présenter au public parisien divers événements autour de la thématique des Arts de la Scène avec au programme du théâtre, des concerts, de la danse, des expositions, des débats etc.

La *Semaine des cultures étrangères* se distinguera notamment par des événements à l'attention de tous les publics et par la diversité des activités proposées.

[Pour en savoir plus](#)

Mercredi 25 Septembre

Migrer d'une langue à l'autre ?



Cette journée propose de dresser un état des lieux de la question des langues de l'immigration en apportant des éclairages sur les pratiques et les représentations liées à ces langues. Elle poursuit une triple ambition : poser les termes du débat, affirmer une vision positive des langues de l'immigration, réfléchir aux moyens de les valoriser.

Les langues de l'immigration contribuent à la diversité culturelle qui caractérise la France, aujourd'hui comme hier, depuis que notre pays accueille des populations étrangères.

L'usage de nombre d'entre elles s'est fortement atténué au fil du temps, au fur et à mesure que les populations concernées s'intégraient dans notre pays. D'autres, au contraire, le plus souvent liées à des phénomènes migratoires plus récents, restent très présentes. En 2008, environ la moitié des enfants d'immigrés recevaient de leurs parents au cours de leur enfance une autre langue en plus du français, 10 % de ces enfants parlant avec eux exclusivement l'autre langue.

[Pour en savoir plus](#)

« Que racontent nos langues ? »

Écrivains, dramaturges, cinéastes, traducteurs débattront autour de questions telles: Que disent nos langues de nous, du monde ? Comment les langues façonnent-elles notre manière de penser, de nous comporter ? Y a-t-il des choses que l'on exprime dans une langue et pas dans une autre ?

Vendredi 27 septembre 2013 de 18h30 à 20h30

Carrefour des Associations Parisiennes 181, bd Daumesnil, Paris 12^e

La participation est gratuite, l'inscription est souhaitée à contact@cafebilingue.com

Plus d'informations sur www.cafebilingue.com

[Pour en savoir plus](#)

Café Bilingue

Centre d'Animation et de Formation pour l'Éducation bilingue et plurilingue

Mercredi 16 octobre

Diversité linguistique et créativité scientifique

Journée d'études organisée par le Pôle recherche de l'OEP en collaboration avec l'Université Paris-Diderot-Paris 7



A la différence des langues de service, destinées à circonscrire, avec la plus grande précision possible, des représentations limitées du réel, les langues de culture embrassent la totalité de l'expérience humaine. Universelles, elles disposent chacune des ressources sémantiques nécessaires au développement de nouvelles formes du savoir. Ainsi quand un germanophone étudie la physique en allemand ou qu'un francophone s'initie aux mathématiques en français, ils maintiennent, tout en utilisant le langage technique de leurs disciplines respectives, le contact avec leurs langues maternelles, dont la richesse lexicale et la puissance métaphorique stimulent la créativité intellectuelle et favorisent l'élaboration d'hypothèses inédites. En ouvrant la recherche spécialisée à d'autres domaines d'expérience, les langues historiques jouent un rôle essentiel dans le progrès des connaissances. Or l'anglicisation des formations universitaires en cours en ce moment dans toute l'Europe conduit à assécher cette créativité. On enseignera dans une langue de service, l'anglais international, des sciences coupées des langues et des cultures qui leur ont donné naissance, en consignnant des états figés du savoir, des résultats simplifiés, des recettes à appliquer, qui pourront certes demeurer opérationnels au niveau technique, mais perdront fatalement leur puissance créative.

A l'heure où les universités européennes sont en train de basculer vers l'enseignement en anglais, il convient de s'interroger sur l'héritage que nous allons laisser aux jeunes générations et de dénoncer les impasses dans lesquelles nous risquons de les enfermer.

[Voir le programme](#)

Vendredi 8 novembre

Plurilinguisme et créativité littéraire : écrire entre les langues

Journée organisée par Olga ANOKHINA (ITEM, CNRS) et François RASTIER (ERTIM)

Sous le haut patronage de l'Observatoire européen du plurilinguisme



La notion de littérature nationale doit beaucoup aux nationalismes du XIXe et sa validité reste d'autant plus douteuse que les langues de culture sont transnationales. Elles attirent des écrivains de toute nationalité, qui à bon droit rivalisent pour s'introduire dans leur corpus. Par leur connaissance des langues comme par leurs traductions et autotraductions, les écrivains accèdent en outre à l'espace de la littérature mondiale qu'ils contribuent à étendre. Ces évidences soulignent, par parenthèse, l'étroitesse de la notion de littérature française comme les ambiguïtés de l'étiquette francophone.

Le plurilinguisme des écrivains apparaît dans les dossiers génétiques des œuvres, où les manuscrits multilingues ne sont pas rares. En outre, il nourrit un imaginaire des langues, qui deviennent ainsi un thème littéraire.

Consacrée à la création plus qu'à la critique, cette journée d'étude se conclura par une table-ronde réunissant des écrivains: elle entend mettre en débat l'esthétique, la linguistique et la science des œuvres pour illustrer le plurilinguisme secret de toute littérature.

[En savoir plus](#)

proclamées compétence clé de la société de la connaissance, ont été enregistrés. Dans certains pays, la compétence et l'ambition d'apprendre les langues étrangères se limitent au globish.

Et pourtant, ça bouge dans les pays anglophones, et puisque l'on dit souvent que ce qui se passe outre-atlantique arrive en Europe avec quelques mois, voire quelques années de décalage, on peut se poser la question suivante : l'éclaircie ne viendra-t-elle pas, aussi dans le domaine des langues, du monde anglophone et notamment des États-Unis ?

La question de l'hégémonie linguistique n'est évidemment pas traitée. Mais les idées s'agencent très bien avec toutes les recherches conduites depuis une trentaine d'années dans le contexte européen, et avec l'argumentation développée depuis bientôt dix ans par l'OEP. Il y a deux sources principales de réflexion.

La première porte sur l'avantage intrinsèque du plurilinguisme. Cela ne va pas de soi, car un préjugé tenace, qui n'a pas encore aujourd'hui totalement disparu, voudrait que le bilinguisme soit un signe de déclassement social et qu'il faut d'abord bien posséder sa propre langue avant d'envisager d'apprendre une langue étrangère.

Cette idéologie du monolinguisme est dépassée, bien qu'elle soit omniprésente dans les comportements.

D'une part, la connaissance des langues étrangères, même précoce, n'affaiblit pas la langue maternelle, mais la renforce. L'idée de Goethe selon laquelle "Celui qui ne connaît pas les langues étrangères ne connaît rien de sa propre langue", est scientifiquement vraie et démontrée.

D'autre part, le plurilinguisme a des effets cognitifs et culturels très positifs (4 et 5), et spécialement adaptés au monde dans lequel nous sommes entrés. Comment affronter un monde par définition plurilingue et multiculturel, sans avoir soi-même un bagage plurilingue et interculturel ? Le tout-anglais, si prégnant dans les systèmes éducatifs européens, devrait appartenir au passé, il incarne une vision du monde désuète et arriérée, non pas qu'il faille ignorer l'anglais, mais que l'anglais seul, surtout sous sa forme abâtardie du globish, ne suffit pas et qu'il doit s'intégrer dans une approche plurilingue et interculturelle. La manière d'enseigner les langues comme de purs outils de communication, manière aujourd'hui dominante, est même pédagogiquement une impasse (6).

Ces prémices une fois posées, les pays dont population ne maîtrise pas les langues étrangères et reste dans un schéma culturel monolingue, se mettent en situation de faiblesse économique et politique (7) et (8). >>>>

Les 10 articles à ne pas manquer



L'Ue utilise de plus en plus un anglais... mal compris des anglophones

Les institutions européennes utilisent de plus en plus exclusivement l'anglais comme langue de travail. Mais un rapport publié en mai, qui fait la liste des termes utilisés à tort, pointe surtout l'émergence d'un jargon spécifique à la Commission. ..



Vers une interprétation plus efficace et économique au Parlement européen

Le Parlement européen observe, notamment que si les services d'interprétation du Parlement ont coûté 157 954 283 EUR pendant la période de trois ans qui s'est terminée fin 2012, une baisse de 17 % ressort de la comparaison des résultats des exercices budgétaires 2010 et 2012, et que ces économies intelligentes réalisées dans les services d'interprétation n'ont pas compromis le principe du multilinguisme...



Use of languages other than English in the U.S. on the rise: Census

WASHINGTON (Reuters) - The number of people in the United States who speak a language other than English at home has nearly tripled over the past three decades, far outpacing the overall population growth, U.S. data released on Tuesday showed. ..



Englisch wird nicht Europas gemeinsame Sprache (Deutschlandradio Kultur)

Wie viel leichter könnte doch vieles sein, wenn jeder Englisch als Fremdsprache lernte und man sich damit weltweit verständigen könnte? Aber was für ein Englisch wäre das dann? Das fragt sich die Dolmetscherin Vivi Bentin. ..



Éveil aux langues et éducation au plurilinguisme

Sur la base du projet EVLANG de Michel Candelier, une expérience d'Éveil aux langues a été menée dans deux classes de CE1 et CE2 bilingues afin d'observer si des effets étaient observables chez les enfants dans le domaine de l'ouverture à la diversité linguistique et culturelle et la motivation pour l'apprentissage des langues étrangères. ..



ONU : l'AG réaffirme les principes du multilinguisme

L'Assemblée générale a adopté le 24 juillet 2013 une résolution qui réaffirme les principes du multilinguisme aux Nations Unies, en insistant sur la parité entre les six langues officielles et sur la nécessité d'en assurer un traitement équitable afin de garantir à chaque État membre la possibilité de s'exprimer dans la langue qui lui convient le mieux. ..



Les langues dans le monde : combien de locuteurs ?

Dénombrer de manière fiable le nombre de locuteurs de chaque langue est une entreprise très difficile pour ne pas dire impossible. Outre les difficultés pratiques de recensement à l'échelle de la planète, les méthodes et la définition même de locuteur posent problème, la première difficulté étant que les cas de plurilinguisme sont bien plus nombreux que ceux de monolinguisme qui font figure d'exception. Une distinction fondamentale sera donc de distinguer les locuteurs natifs, des locuteurs non natifs qui parlent d'autres langues que leur langue maternelle. C'est la clé d'interprétation la plus importante. ..



Dans quelle(s) langue(s) enseigne-t-on dans le monde ?

Cette contribution aborde les langues d'enseignement dans le monde, et s'intéresse plus particulièrement aux langues d'enseignement des matières scientifiques. Ceci pourrait nous éclairer sur la problématique en Algérie. Etant profane en matière de linguistique, mais en ma qualité d'enseignant en sciences dites exactes, la question nécessite donc de fournir, quelques notions basiques récoltées çà et là sur la toile, et gravitant autour de la langue, fonction sociale clé de la communication. ..



L'arabe, une « langue de France » sacrifiée (Monde Diplomatique)

Alors que l'arabe est la deuxième langue la plus parlée en France, son enseignement dans le secondaire perd sans cesse du terrain au profit du secteur associatif. Un basculement qui date des années 1980, quand l'immigration maghrébine a commencé à occuper une part de plus en plus grande de l'espace public et médiatique. Associé depuis à l'islam et aux ghettos, l'arabe parviendra-t-il à modifier son image ?

>>>

Au Royaume Uni, le British Council, à travers notamment le [programme LRE](#), la British Academy et l'organisation patronale britannique se sont depuis plusieurs années inquiétés de la situation dans laquelle le monolinguisme commençait à mettre la jeunesse britannique par rapport à leurs homologues européens. Sur le marché de l'emploi, certains jeunes britanniques se trouvent aujourd'hui en difficulté par rapport à d'autres européens ayant deux à trois langues à leur actif.

Cette situation est appelée à se développer dans l'avenir, ce qui veut dire que le plurilinguisme, et non la seule connaissance de l'anglais, sera de plus en plus un enjeu, et ce partout dans le monde.



L'Inglese non basta, serve la terza lingua (?)

Cara Letizia

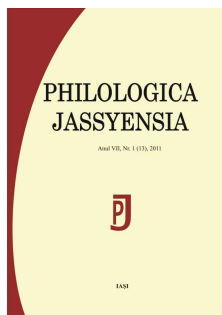
Piu' leggo il tuo blog, il sito, i blog bilingue che consigli e tutti i link che vedo sparpagliati qua e la' e piu' mi sto rendendo conto che se voglio fare un ulteriore regalo per la vita alle mie bambine dovrei inserire una terza lingua...



Suisse : 10% du PIB grâce au plurilinguisme

Si toute notre planète parlait « Europanto », personne ne se poserait la question de l'influence du plurilinguisme sur l'économie. La réalité étant pluriculturelle et donc aussi plurilingue - n'oublions pas qu'on parle plus de 6000 langues différentes sur Terre - il est intéressant de se pencher sur les avantages ou désavantages économiques du plurilinguisme pour les personnes et les entreprises. ..

Autres annonces et parutions



La revue "Philologica Jassyensia" appartient à l'Institut de Philologie Roumaine "A. Philippide" – la Filiale de IASI de l'Académie Roumaine (<http://www.philippide.ro/>) et à l'Association Culturelle "A. Philippide" de IASI, Roumanie (<http://www.philologica-jassyensia.ro/asociatia/>).

Elle est éditée à partir de l'année 2005, avec une périodicité semestrielle.

Elle apparaît tant en format classique, sur papier, que on-line.

Elle est incluse dans les bases de données internationales CEEOL, EBSCO, DOAJ, MLA International Bibliography, GOOGLE SCHOLAR, FABULA, THE LINGUIST LIST et ULRICHSWEB.

La revue est partenaire de l'Observatoire Européen du Plurilinguisme, Paris, France (<http://plurilinguisme.europe-avenir.com/>). Elle publie chaque année un dossier "Le plurilinguisme - entre desiderata et réalité " et lance un appel à communication permanent autour de cette thématique.

[Pour en savoir plus](#)



Le plurilinguisme en entreprise : un défi pour demain

[SYNERGIES ITALIE](#), Numéro 9 - Année 2013, Revue du [GERFLINT](#), [SOMMAIRE](#)
Coordonné par Maria Margherita Mattioda

Apprendre pour transmettre L'éducation contre l'idéologie managériale

François Rastier, 256 p., coll. Souffrance et théorie, PUF, mai 2013, Paris
Compétences, excellence, concurrence : l'idéologie managériale, à la fois administrative et ultralibérale, s'impose partout aux milieux de l'éducation. Après avoir abordé les principes de la pédagogie en opposant la problématique de la communication et le problème de la transmission, l'ouvrage étend ces perspectives de l'école à l'université et de l'enseignement à la recherche, décrivant notamment les menaces qui pèsent sur les sciences sociales et les raisons de leur fragilité.



Le plan Marnix pour un Bruxelles multilingue est un effort collectif pour promouvoir au sein de l'ensemble de la population bruxelloise l'apprentissage aussi précoce que possible de plusieurs langues. Il accorde une priorité au français, au néerlandais et à l'anglais, tout en encourageant la transmission de toutes les langues maternelles.

A Bruxelles, apprendre les langues est encore plus important qu'ailleurs, mais ce devrait aussi être plus facile. A condition de savoir comment s'y prendre et de prendre plaisir à s'entraider.

[Pour en savoir plus...](#)

[In het Nederlands...](#)

[In English...](#)

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre, répondez à ce message en mettant NON dans l'objet

